

PARIS | sortir

THÉÂTRE

avec
JACQUES NERSON

● CLÔTURE DE L'AMOUR

De Pascal Rambert. Mise en scène de l'auteur.
Théâtre 2 Gennevilliers Les 14, 15, 19 à 20h30 ; les 13, 18 à 19h30 ; le 16, à 15 heures. Jusqu'au 22/10.

Pascal Rambert ne tente rien moins que de réinventer la harangue tragique avec des mots actuels. Un homme annonce à une femme qu'il ne l'aime plus, qu'il la quitte. Elle le laisse pérorer. Une chorale d'enfants chante en guise d'interlude. Puis c'est la femme qui cogne. Encore plus dur. Audrey Bonnet et Stanislas Nordrey se livrent un duel d'une intensité inouïe. Dommage que Pascal Rambert ne sache se contenir. L'excessive longueur du spectacle finit par révéler la faiblesse du style. 41, av. des Grésillons (92 Gennevilliers) ; 01-41-32-26-26.

● SUNDERLAND

De Clément Koch. Mise en scène de Stéphane Hillel.

Petit Théâtre de Paris Du 13 au 15, et les 18, 19 à 21 heures ; le 16, à 15 heures ; le 15, à 17 heures. Si elle veut conserver la garde de sa petite sœur, Sally doit au plus vite retrouver du boulot. Pas évident depuis la fermeture de la fabrique locale de nuggets de poulet. Ultime recours, se louer comme mère porteuse. Rappiquent deux gays en mal d'enfant... Ouvertement influencé par Ken Loach, Clément Koch ne révolutionnera pas l'histoire du



Nathalie Eno

Sophie Marceau
La comédienne revient au théâtre. C'est pour interpréter, sous la direction de **Bénédicte Acolas**, « Une histoire d'âme », d'**Ingmar Bergman**. **Rond-Point** (8^e) ; 01-44-95-98-21, à 19h30, jusqu'au 19 novembre



Pecome Poitlier/Wikispectacle

Pierre Louis-Calixte et Suliane Brahim

●●● Goût bulgare

Si l'on vous dit que les décors et costumes sont laids à pleurer, que Silvia a l'air d'une dominatrice S M, Dorante d'un lanceur de couteaux de music-hall et Mario d'une drag-queen, vous en concluez que le spectacle est à fuir ? Vous avez tort. D'accord, l'esthétique du metteur en scène bulgare Galin Stoev n'est pas la nôtre, mais la pièce est sacrément bien distribuée et la direction d'acteurs ne manque pas de sel. Léonie Simaga, Alexandre Pavloff, Pierre Niney sont excellents. Christian Hecq confère à Monsieur Orgon un relief inhabituel. Elle a bien du talent, la génération montante du Français. Mais c'est peut-être le couple Lisette-Arlequin (Pierre Louis-Calixte et Suliane Brahim) qui enchante le plus. Courez au spectacle les yeux fermés. Il serait d'ailleurs préférable de ne les ouvrir que lorsque Suliane Brahim est en scène. Comme par miracle, tout s'embellit auprès d'elle. ■ JACQUES NERSON

« Le Jeu de l'amour et du hasard », de Marivaux. Mise en scène de Galin Stoev. Comédie-Française (9^e) ; 08-25-10-16-80, en alternance jusqu'au 31 décembre.

théâtre avec cette comédie sociale, mais il sait y faire. Vincent Deniard est très émouvant en brute au grand cœur. On lui prédit un bel avenir. 15, rue Blanche (9^e) ; 01-42-80-01-81.

● YOURI

De Fabrice Melquiot. Mise en scène de Didier Long. **Théâtre Hébertot** Du 13 au 15, et les 18, 19, à 21 heures ; le 15, à 17h30. Agathe a trouvé un gosse au supermarché et l'a amené à la maison. Ça fait si longtemps que Patrick et elle en veulent un. Elle décroche qu'il est russe, s'appelle Youri et a 13 ans. Il fait plus vieux. Surtout en caleçon. Fabrice Melquiot a percé en 2002 grâce à Emmanuel Demarcy-Motta qui avait alors magnifiquement monté « l'Inattendu » et « Le Diable en partage ». Il est à craindre que sa nouvelle pièce ne remporte pas le même succès : son humour absurde paraît dater des années 1960. Inspidie. 78 bis, boulevard des Batignolles (17^e) ; 01-43-87-23-23.

ET AUSSI...

●●● COLLABORATION

De Ronald Harwood. Mise en scène de Georges Werler. **Théâtre des Variétés** Jusqu'au 1/1/12. Comment Zweig, juif proscrit par les nazis, collabora à un opéra de Strauss, compositeur bien en cour. La pièce traite avec beaucoup d'humanité l'amitié partagée du Viennois écorché vif et du Munichois au cuir plus dur. Michel Aumont et Christiane Cohendy sont magnifiques. Succès mérité. 7, bd Montmartre (2^e) ; 01-42-33-09-92.

●● LES CONJOINTS

D'Eric Assous. Mise en scène de Jean-Luc Moreau. **Théâtre Tristan-Bernard** Jusqu'au 17/12. Quand Eric Assous veut bien travailler, il fait rire de bon cœur. Sa nouvelle comédie est de la veine de « l'illusion conjugale ». On y retrouve Jean-Luc Moreau et José Paul, face à Anne Loiret et Anne-Sophie Germanaz. Sujet : les mensonges conjugaux.

Pas très neuf, mais succès assuré. 64, rue du Rocher (8^e) ; 01-45-22-08-40.

●● FUME CETTE CIGARETTE

D'Emmanuel Robert-Espalleu. Mise en scène d'Edouard Molinaro. **Théâtre des Mathurins - Petite salle** Jusqu'au 31/12. Elle n'est ni laide ni sottise, loin de là. Zéro défaut ? Un seul, elle fume. La gaucherie de Vincent Desagnat et le charme d'Axelle Laffont, finement dirigés par Edouard Molinaro, ne contribuent pas peu au succès de la soirée. 36, rue des Mathurins (8^e) ; 01-42-65-90-00.

●● GASPARD PROUST

De Gaspard Proust. **Théâtre du Rond-Point - Salle Renaud-Barrault** Jusqu'au 23/10. En quoi Gaspard Proust diffère-t-il des amuseurs qui pullulent en ce moment sur nos scènes ? Eh bien, l'humour de ce dandy cynique est noir mais pas salissant. Il est plus méchant, mais plus fin que ses confrères. On peut rire sans honte, ce qui n'est pas si fréquent. On aurait tort de s'en priver. 2 bis, av. Franklin-Roosevelt (8^e) ; 01-44-95-98-21.

●●● INSTANTS CRITIQUES

De François Morel. Mise en scène de l'auteur. **Théâtre 71** Jusqu'au 23/10. François Morel fait mieux que dramatiser les inoubliables engueulades de Jean-Louis Bory et Georges Charenso au « Masque et la Plume » des années 1960, il les poétise. Olivier Broche et Olivier Saladin font d'abord penser aux vieux ronchonneurs du « Muppet Show », puis ils font monter les larmes aux yeux. 3, pl. du 11-Novembre (92 Malakoff) ; 01-55-48-91-00.

●● L'OUEST SOLITAIRE

De Martin McDonagh. Mise en scène de Ladislav Chollat. **Théâtre Marigny** Jusqu'au 31/12. Deux motifs distincts dans cette ballade irlandaise : l'amour impossible de la jeune Girleen pour le père Welsh et la guerre des frères Connor. Superbe escalade - à la Laurel et Hardy - de la violence chez deux ivrognes. On connaissait le talent de Dominique Pinon, mais Bruno Solo n'en manque pas. **Carré Marigny** (8^e) ; 01-53-96-70-00.